

RENCONTRE AVEC LE SE
OBLIGATOIRE

AUTOUR DU PARCOURS

Visite au Musée

« La cathédrale au musée » **Payant**

« Rencontre avec le vitrail »

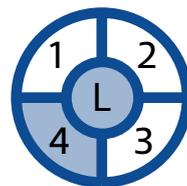
Visite autonome

croire



Salle
médiévale
RDC

• PUBLIC VISÉ •



2h environ ou
la journée

3.2

Moi, Aymar, Chrétien au Moyen âge

PARCOURS EN AUTONOMIE

PROBLÉMATIQUES

Etre chrétien au Moyen Âge c'est : naître Chrétien – recevoir le baptême – croire – recevoir des modèles de vie – être ému – se rassurer – se protéger – être encadré – résister à la tentation – dire merci

Comment les œuvres remplissent-elles ces fonctions ?

ENSEIGNEMENTS CONCERNÉS

Français – Histoire – Arts plastiques –
Musique – Technologie

ŒUVRES CIBLÉES



Crosse de St Michel terrassant le dragon, Limoges, vers 1200–1210
Cuivre



Christ en croix, Limoges, vers 1240–1250
Cuivre champlévé



Sainte portant un livre, Picardie, fin du XV^e siècle – début du XVI^e siècle
Bois sculpté et polychromé



Vierge en prière Picardie (Abbeville ?), fin du XV^e – début du XVI^e siècle
Bois (noyer) sculpté et polychromé



Vierge en prière Picardie (Abbeville ?), fin du XV^e – début du XVI^e siècle
Bois (noyer) sculpté et polychromé



Chapiteau d'Adam et Eve, Picardie, XII^e siècle, Provient de l'abbaye Saint-Pierre de Corbie
Calcaire sculpté



Relief d'applique : la Nativité, Paris, deuxième quart du XIV^e siècle
Ivoire d'éléphant, autrefois polychromé



Chef-reliquaire d'une compagne de sainte-Ursule, Limoges, troisième quart du XIII^e siècle
Cuivre embouti, repoussé, ciselé, gravé et doré



Monstrance-reliquaire de saint Basile, Florence, 1356
Cuivre



Saint Blaise, Abbeville, vers 1500–1510
Bois (noyer) sculpté et polychromé



Chapiteau d'angle orné de diables, Amiens, deuxième quart du XII^e siècle
Pierre calcaire sculptée



Cuve baptismale, Picardie, vers 1145–1150
Calcaire sculpté

POURQUOI CES ŒUVRES ?

Rencontrer les œuvres de ce parcours permet d'approcher la chrétienté médiévale, de redonner leur dimension et d'accéder à leur sens premier. Le fidèle recevait l'image. Elle rapprochait les hommes de Dieu, de l'Eglise. Il s'agissait d'apprendre de la Bible (le chapiteau de Corbie), de se rassurer, de communier avec Dieu par le biais d'objets de dévotion (le reliquaire), de prendre modèle (la crose de saint Michel). Le croyant fait appel aux intercesseurs (la Vierge et les saints) et sait son Salut possible.

La pratique induite par les incitations fixe les acquis de la rencontre.

REFERENTIEL DU PEAC D1, D3 COMPÉTENCES

> PRATIQUER DIFFÉRENTS LANGAGES

> LIRE DES IMAGES

> EXPÉRIMENTER PRODUIRE CRÉER

> COLLABORER ET MUTUALISER

NOTIONS / VOCABULAIRE

Cartel - socle - œuvre sacrée - cuve baptismale - monstrance - clergé - donateur - commanditaire - insignes - crose - chapiteau - reliquaire - saint

AU-DELÀ DU PARCOURS

- AVAH (Amiens Ville d'Art et d'Histoire)
- PAC 80

RESSOURCES

Ressources bibliographiques du Musée de Picardie :

*Musée de Picardie
Guide historique et architectural
sous la direction de Laure Dalon
Guide des collections*

- ANNEXE 1

*À la rencontre d'Aymar,
personnage fictionnel.*

- ANNEXE 2

Récit d'Aymar.

- ANNEXE 3

Récits des œuvres.

- ANNEXE 4

Incitations.

Moi, Aymar, Chrétien au Moyen âge

À l'époque médiévale, le fidèle savait à qui s'adresser ou se référer pour accéder à ses demandes.
Découvrez quel est le rôle de chacun et comment les fidèles vivaient leur foi.

> À PRÉVOIR

Réserver l'atelier.

Consulter les textes des pistes sonores, les imprimer ou installer les pistes sonores – Repérer la localisation des œuvres – Consulter les fiches œuvres – Pour enrichir la pratique plastique, apporter des matériaux variés (plumes, coupons, perles, etc).

> MATÉRIEL MIS À DISPOSITION

À L'ACCUEIL OU EN SALLE : valise du parcours

TEMPS 1

• RENCONTRER

Aymar

• PRATIQUER

L'écoute active

TEMPS 2

• RENCONTRER

Des œuvres

La religion chrétienne

• PRATIQUER

L'écoute active

• S'INSPIRER

Pour créer

TEMPS 3

• EXPLORER

Emettre des choix

• S'INSPIRER

Pour créer

RENCONTRE AVEC AYMAR

• **OBJECTIF(S)** : les élèves découvrent un personnage fictionnel, Aymar chrétien du Moyen-Âge.

• **MODALITÉS** : le récit introductif est lu en classe ou au musée. Au musée, la classe est divisée en deux afin de créer une intimité avec le groupe.

RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

• **OBJECTIF(S)** : découvrir la dimension plastique et spirituelle des œuvres et apprendre à les regarder.

• **MODALITÉS** : la classe est divisée en groupes de 3. A chaque groupe est confiée une mission. Les objets sont découverts à l'aide de récits lus ou contés en baladodiffusion enregistrés au préalable sur un téléphone.

Ces textes présentent les œuvres en contexte et incitent à une observation fine.

La baladodiffusion facilite le travail pour les non lecteurs et rend la visite ludique. Les enregistrements autorisent les pauses ou les retours en arrière.

Durée : 20 minutes suivant l'autonomie des groupes.

MISE EN COMMUN

• **OBJECTIF(S)** : partager un point de vue et vérifier, s'appropriier des notions.

• **MODALITÉS** : chaque groupe justifie son choix au regard de sa mission et partage ses observations. Spécifier les caractéristiques des œuvres sacrées, introduire le vocabulaire. La restitution peut s'effectuer dans un espace dédié ou en déambulant.

Durée : 30 minutes.



TEMPS 4

• EXPÉRIMENTER

La mise en voix
Le jeu théâtral

AYMAR ENTRE EN SCÈNE !

- **OBJECTIF(S)** : par l'oralisation, la pratique plastique ou l'écriture, s'approprier.
- **MODALITÉS** : chaque groupe répond à une incitation engageant les élèves à réinvestir les notions. Le récit peut-être spontané et enregistré (enregistrement suédé, sonore ou filmé, au choix des élèves).

Les pratiques s'effectuent en salle face aux œuvres et dans l'atelier. Chaque groupe conserve la trace de sa prestation (le texte, un enregistrement).

Durée : 30 minutes.

RESTITUTION

Chacun présente sa production.

En classe : les enregistrements sont écoutés ou visionnés.

TEMPS 5

PROLONGEMENT

« Souvenir de voyage en terre médiévale ! ». Réaliser un carnet illustré.

« Insérez, installez, intitulez ! ». D'hier à aujourd'hui : utiliser les objets fabriqués au musée et des objets contemporains.

« Aymar, chrétien au moyen âge ». Poursuivre le récit des aventures d'Aymar en utilisant des contraintes de vocabulaire et de construction narrative.

« À la rencontre d'Aymar ». Installez Aymar dans la chapelle du musée !

NOTES

À la rencontre d'Aymar, personnage fictionnel

Toi qui veux célébrer la beauté de ces portes,
N'admire pas l'or ni la dépense, mais plutôt la maîtrise du travail.
L'oeuvre respandit d'une noble lumière. Que son éclat
Illumine les esprits afin que, guidés par des vraies clartés,
Ils parviennent à la vraie Lumière, là où le Christ est la vraie porte.

Suger, *De administratione*, XXVII.
Texte gravé sur le portail central de Saint-Denis en 1140.

Aymar est un personnage fictionnel de la chrétienté médiévale. Les événements vécus par lui et sa famille évoquent particulièrement la période située entre le XII^{ème} et le XV^{ème}. Né à la fin du XIII^{ème} siècle, il peut avoir rencontré l'ensemble des œuvres du corpus.

Il vit dans une seigneurie rurale proche d'Amiens, dont le nom n'est pas précisé. A l'image de ses pairs, il baigne dans un environnement profondément croyant où l'Église encadre la population et guide les consciences. La chrétienté forme un corps, l'Église en tant qu'institution en est soit la tête soit la colonne vertébrale (J. Baschet) et le temporel en constitue les membres. Les activités de ce parcours permettent aux élèves de s'immerger dans ce contexte historique et d'accéder au sens premier des œuvres, vecteur producteur du sacré et de sa diffusion... Ils accèdent à la spécificité de l'œuvre d'art dans le fait religieux.



Récit d'Aymar

En 1204, Aymar est un jeune homme de 21 ans. Il est issu d'une famille de 11 enfants, 5 garçons et 6 filles. Ils ne sont déjà plus que 6 car deux frères et 3 sœurs sont morts avant l'âge de 10 ans. Il est le cadet. Aymar est un homme courageux. Il a la chance d'être un laboureur de la seigneurie de Godefroy où le château solide et fier domine la campagne. Il loue sa tenure au Châtelain. Sa maisonnée de bois est située sur les terres arables les plus fertiles du terroir, juste au pied de la pente escarpée où est juché le château. Ses terres sont protégées de palissades de bois et de fossés en eau. Sa charrue attelée de bœufs lui permet d'obtenir de bonnes récoltes. Il est bien plus riche que ses voisins qui eux ne possèdent que la force de leur bras pour retourner la lourde terre. En plus de ces animaux, il possède des porcs qu'il nourrit à la glandée à l'orée des bois. Lors des grands événements familiaux, poulets et pièces de cochon sont dégustés. Comme tous les vilains du village, il doit s'acquitter des corvées et des impôts dûs au seigneur et jusqu'alors, il est bien content de pouvoir compter sur le soutien de ses neveux ; depuis la mort de leur mère, il les a à charge mais leurs bras sont bien utiles pour entretenir le moulin du châtelain, réparer le pont ou le four. Cela prend beaucoup de temps, trop en tout cas et qu'il ne peut utiliser pour son propre compte. Alors sur la terre qu'il cultive, aux plus jeunes, il confie les tâches sans danger ni fatigue: le désherbage, la chasse aux insectes, aux grenouilles. Pour se débarrasser des oiseaux gourmands qui viennent picorer les semences fraîchement dispersées dans les sillons de labour, il demande aux petits d'actionner des clochettes accrochées à des fils, de sillonner le terrain et dès que les oiseaux se posent, de les viser à l'aide d'une fronde.

Aymar est heureux dans sa communauté paroissiale. Il n'est fâché avec personne. Les cloches de l'église rythment ses activités et jamais, jamais, il n'oublie la prière, même dans les champs. La dernière fois qu'il s'est rendu dans la maison de dieu, avant d'entrer, avec son plus petit neveu, ils ont encore admiré la sculpture de saint Martin au-dessus du portail, sur le tympan. Lui aussi il aurait donné la moitié de son manteau au pauvre, et peut-être même tout le manteau d'ailleurs.

Mais ce qu'il préfère, c'est lorsque tous se réunissent autour du foyer à la veillée et se racontent les histoires d'avant. C'est là qu'il a choisi sa femme, Blanche. Elle était si belle derrière la lumière du feu. Ses joues devenaient toutes roses et ses yeux brillants. Ce qu'ils se racontent avec les voisins est souvent drôle et joyeux, ainsi la dernière fête de saint Jean où Marie et Henriette ont tant dansé qu'elles sont tombées dans le fumier, l'histoire de Mathieu qui se cache dans le tonneau et ne peut plus en sortir, il a fallu s'y mettre à cinq pour le sortir de là... et lorsque les histoires sont tristes, on peut pleurer ensemble ou se souvenir avec émotion de la chute de Petit Jacques dans la rivière ou de la disparition du Grand Pierre dans la forêt. Pour autant, celles qu'Aymar préfère sont celles qui font peur, il se colle alors à sa fiancée et s'approche de la lumière du feu en écoutant les récits terrifiants d'ogre et de loup.

Pascale Zimmer-Guy (professeure relais), 2021



ANNEXE 3

L'ivoire de la nativité

Notre seigneur a reçu après les moissons la visite d'un mystérieux personnage : un ivoirier, venu tout droit de Paris ! Car aujourd'hui les sculpteurs ne se contentent plus de sculpter la tendre craie picarde ou la sombre pierre de Tournai. Ils délaissent même le précieux marbre, français ou italien. Désormais, le matériau le plus précieux et le plus recherché par les nobles est l'ivoire... et ce n'est pas une pierre ! C'est, à ce qu'on raconte, la corne d'un animal monstrueux dont j'ignore le nom, qui vit dans un lointain pays, situé au-delà de mers inconnues.

En vérité, je l'affirme, je n'ai jamais rien vu de plus beau et de plus fascinant que cette ivoire. Moi qui ai eu la chance de pouvoir contempler un instant l'œuvre réalisée par cet artiste, j'en demeure ébloui. C'est un petit rectangle, qui pourrait tenir dans ma main. Comme j'aimerais caresser l'ivoire et laisser courir mes doigts derrière la face sculptée pour sentir la rondeur concave de la corne !

La scène en relief représente la Nativité de notre seigneur Jésus. On y distingue Marie, voilée et allongée, vêtue d'une longue robe qui la recouvre toute entière. Elle est accoudée sur son bras droit, la tête inclinée vers l'enfant, les yeux mi-clos et un discret sourire sur les lèvres. Elle semble songeuse. A quoi rêve-t-elle, celle, bénie entre toutes les femmes, qui vient de mettre au monde le fils de dieu ? Devant elle, entre le bœuf et l'âne, se trouve son nouveau-né, emmailloté. Il repose contre son ventre, dans sa chaleur, repu et détendu. Il est déjà plongé dans un demi-sommeil.

Marie pose sa longue main gauche sur lui, en un geste tendre et protecteur. C'est une scène intime, qui célèbre les qualités maternelles de la Vierge. A la fois rassurante et attendrie, attentive et douce, elle regarde, avec un amour infini le petit être qu'elle vient de mettre au monde. Il se dégage de cette scène une grande paix et un équilibre parfait communicatif. La douceur qui émane de cette scène intime, le poli lumineux de l'ivoire, je ne les oublierai jamais.

ANNEXE 3

Saint Blaise

Je pousse lentement la lourde porte de bois de l'église afin qu'elle ne grince pas et me dirige directement vers la statue de notre cher Saint Blaise, le protecteur de la ville. On l'a installée ici le mois dernier à l'occasion des fêtes annuelles organisées pour honorer le saint patron de la ville.

La statue est posée sur une console de pierre. Dans la douce lumière d'Avril qui traverse le vitrail, le saint paraît un géant élégant. Sa haute silhouette m'écrase et son attitude très digne m'intimide et m'inspire un profond respect. Comme il ressemble peu aux villageois comme moi !

Le visage est légèrement incliné et les yeux semblent clos. Ils sont ronds comme des balles, traversées en leur milieu par une longue fente. Sa bouche est minuscule, on dirait celle d'un enfant. Sa peau est claire, si blanche. Un sentiment de paix se dégage de ce visage si pâle. Oui, assurément, ce n'est pas un homme ordinaire. Il porte une lourde mitre, richement ornée et surmontée d'une petite croix. Sa main gauche serre contre sa crosse un épais livre de prières ouvert. De son autre main, il fait un signe de bénédiction. C'est un évêque. Comme les couleurs qui ornent son vêtement sont belles et éclatantes. Ce rouge vif, ce blanc lumineux et cet or ! Quel luxe ! Seul un évêque comme saint Blaise ou un grand seigneur peut être si richement vêtu. Ses vêtements sont cousus dans un épais tissu dont les lourds plis retombent majestueusement sur ses poignets.

J'inspire profondément la douce odeur de noyer que je reconnaitrais entre toutes qui s'en dégage. Le sculpteur a choisi un bon bois de nos forêts picardes, solide et résistant. Dans cent ans, mes arrières-arrières petits-enfants viendront encore prier le saint et se placer sous sa protection.

A ses pieds, un petit homme est agenouillé, les mains jointes. Il est en prières. Il lève son visage très respectueux vers le saint. Cet homme, je le connais bien. C'est un noble de la cour de notre seigneur, Gonzague de Sainte-Croix. C'est lui qui a acheté le bois et payé le sculpteur, afin qu'il réalise cet ouvrage, selon son souhait. Il a dû déboursé une coquette somme. J'ai ouï dire que les ateliers d'Abbeville, dans lesquels cette œuvre a été sculptée, étaient florissants. Leur talent est reconnu jusqu'à Amiens. Nombreux sont les nobles qui leur passent des commandes. Il est en effet devenu très courant pour eux de demander à être représentés ainsi, aux pieds d'un saint. Vous me demandez pourquoi ? Mais voyons, c'est évident ! Ils veulent jouir pour l'éternité de sa protection.

ANNEXE 3

Le chapiteau au Diable

Voilà longtemps que j'attendais que me soit offerte l'occasion de pénétrer dans l'abbaye de Saint-Martin-aux-Jumeaux.

Voilà des mois, que, dans le secret de mon cœur, j'ai fait le vœu de pouvoir découvrir ce lieu saint, bâti à l'emplacement même où Saint-Martin partagea son manteau avec un mendiant, dans notre bonne ville d'Amiens.

Ce matin, c'est le père Abbé en personne, qui m'attend derrière l'imposante porte de chêne et qui m'invite à le suivre jusqu'au cloître.

Quel privilège pour moi d'accéder à cet espace réservé à la méditation et à la prière ! Le silence qui règne ici, au cœur de l'abbaye, me touche immédiatement. L'émotion m'envahit et mes yeux s'emplissent de larmes.

Au centre de la galerie bordée de colonnes, un jardin aux dimensions modestes s'épanouit dans la lumière, autour d'une fontaine dont le murmure cristallin se fait à peine entendre. Comme on est loin du tumulte et des tracas de la ville auprès de ceux qui ont fait le choix de renoncer au monde pour servir Dieu.

Ici, tout semble pur et harmonieux. C'est l'écrin parfait pour l'esprit humain qui désire ardemment s'élever jusqu'au Seigneur.

Les colonnes de la galerie quadrangulaire qui entoure le jardin sont surmontées de chapiteaux. Certains sont ornés de feuillages alors que d'autres, moins nombreux, sont ouvragés et représentent de fascinantes figures. C'est le cas du chapiteau d'angle, sur lequel l'Abbé attire mon attention.

Je lève les yeux vers la première face et je découvre une curieuse créature. Ses cheveux hirsutes dressés sur la tête, tels des mèches enflammées lui donnent un air sauvage. Son visage affiche un sourire... mais ce sourire enjôleur, autant que narquois, n'a sans doute rien de bienveillant ni d'humain et il me fait frissonner. Son nez, épaté et légèrement crochu, me paraît énorme ! Son corps, quant à lui, est piqueté et entièrement nu. Il semble velu, comme un animal, et cette ressemblance est accentuée par l'apparence de ses membres.

Je l'ai reconnu, il n'y a aucun doute, c'est le diable, le démon, le tentateur, Satan ! Celui dont tout bon chrétien redoute de croiser le chemin.

Face à lui, sur l'autre face, une autre créature se détache en relief, qui lui ressemble beaucoup, l'oreille pointue, la corne pointant à l'arrière des cheveux. Son corps, cependant, dont seule la partie supérieure apparaît, est glabre.

Est-ce un démon ou s'agit-il plutôt d'un misérable damné ? L'Abbé se contente de sourire à ma question.

Damné ou démon, qu'importe ? Ce sont deux visages du Mal qu'il faut combattre.



ANNEXE 3

Chef-reliquaire d'une compagne de sainte Ursule

Limoges, troisième quart du XIII^e siècle

Un jour, mon père m'a raconté cette histoire.

Il y a longtemps, très longtemps, une jeune femme, Ursule, fervente chrétienne fut contrainte d'épouser le fils païen du roi d'Angleterre ; cette princesse exigea qu'il devienne lui-même chrétien et qu'on lui fournisse dix vierges pour lui tenir compagnie, puis mille autres vierges pour elle et mille vierges pour chacune des dix premières jeunes filles regroupées à ses côtés.

Que de vierges, que de monde !

Ursule et ses compagnes entreprirent alors secrètement un pèlerinage vers Rome. Arrivées devant la ville de Cologne, l'armée des Huns, sauvage, hostile encercla l'équipage et martyrisa toutes ces femmes, les perçant de flèches. Elles périrent, sans jamais renoncer à leur foi chrétienne, elles vivent désormais auprès de Jésus Christ.

C'est ainsi qu'elle furent déclarées saintes. Quel courage et quelle force !

Alors aujourd'hui, me voici, ici.

L'émotion m'étreint la gorge, je suis fatigué mais tellement fier d'avoir parcouru tout ce chemin, à pied, m'aidant de mon bâton de pèlerin. Mes mains en sont chaudes et moites, j'ai faim mais je suis impatient... Que de monde ...empressés nous le sommes tous, alors je quitte le parvis de l'église et je m'avance. Accompagné par cette foule, je franchis le portail du jugement dernier. Notre assemblée disparate, bruyante, prêtres, femmes, enfants, manants, nobles forme un groupe uni dans un même espoir, celui de pouvoir s'approcher de la relique ... ! Je suis le long défilé qui progresse le long des bas-côtés de la nef afin de rejoindre le déambulatoire où la relique se niche dans sa chapelle. Je dois parvenir à me glisser jusqu'à elle, je n'ai pas fait ce si long chemin pour rien... Comment décrire alors l'apparition soudaine qui s'offre à moi ? Dans la pénombre, éclairée des flammes vacillantes des cierges, un visage d'or semble s'animer.

Parvenant à me faufiler jusqu'à lui, m'apparaît nettement le rendu étincelant de ce cuivre doré, délicatement repoussé pour faire naître les sourcils, le nez aquilin, les paupières épaisses. Mon œil ne voit que ce visage allongé aux traits réguliers, posé sur son petit socle qui nous le présente . J'imagine aisément le reste de son corps, je la vois fine, altière, tout en retenue. Il est tentant de la toucher tant la lumière tremblante la rend vivante. Les yeux sont bien ouverts, comme ouverts sur le monde, les joues et le menton d'un modelé rond, les lèvres étirées en un mince sourire me communiquent un sentiment d'apaisement et de profondeur intérieure... difficile de connaître ses pensées, difficile d'imaginer qui elle était vraiment ...mais ce que je vois dans ce visage, encadré par de longues mèches ondulées couvrant délicatement les oreilles conforte mes espoirs, oh oui, **c'est bien** celui d'une jeune fille, pure, sensible, celui d'une sainte !

Parvenant à sortir de ma contemplation, je me demande alors où est la relique et qu'elle est-elle? Je tourne autour de ce précieux écrin et j'aperçois trois petites goupilles, une de chaque côté des tempes et la dernière à l'arrière du crâne, elles me semblent fermer une plaque de cuivre qui épouse la forme de la tête. Sur le sommet de la sainte chevelure, quatre trous, quatre petites ouvertures ! Mon cœur se serre, je scrute les quatre orifices.... Qu'il y fait sombre, ... je n'y voit rien ...je suis pourtant convaincue que les restes de cette jeune fille sont là ...

Mon regard s'attarde sur le socle et j'aperçois une inscription sur la base du cou...Le prêtre devant moi accepte de me la lire.

HIC EST CAPUT Du latin !

HIC EST CAPUT UNius.De.UNDECIM MILLIBUS VIRGINUM ET MARTIRUm

(« Ici se trouve le chef – le crâne – de l'une des onze mille vierges et martyres »).

Un fragment d'os du crâne d'une des compagnes de sainte Ursule !
Voilà notre sainte relique ! Quel miracle qu'elle soit parvenue jusqu'à nous !

Profondément recueilli, je lui adresse alors ma prière.

ANNEXE 3

Monstrance, reliquaire de Saint Basile, Florence, 1356, cuivre

Que de monde dans la rue... tous ces gens rassemblés venus célébrer et accompagner saint Basile ! Il faut dire que ce saint homme eut une conduite si admirable. Il a vécu dans la pauvreté et n'a cessé d'aider son prochain. Durant la terrible famine qui a sévit dans les années 368-369, il a vendu une part de ses terres, il a plaidé la générosité, une plus juste répartition des biens ...Très tôt, sa sagesse l'a amené à donner des conseils de vie en monastère. C'est pourquoi je veux voir cette monstrance, je veux invoquer ce généreux et saint homme. J'aimerais qu'il puisse intercéder auprès de Dieu pour assurer mon salut.

Je me faufille dans la procession qui nous conduit jusqu'à la cathédrale afin d'être aux premières loges... on entend les chants des chanoines jusqu'ici...notre foule est dans l'espoir d'atteindre la monstrance, elle va être déposée devant la porte principale. J'ai hâte d'atteindre mon but. Nous chantons maintenant tous ensemble, cela nous reconforte et nous emplit de bien-être. Se recueillir auprès de saint Basile en cette belle journée d'hiver est une chance merveilleuse. Elle n'est pas offerte à tous.

Enfin je m'agenouille, humble, submergé par l'émotion. Me voilà face à elle : déposée sur le parvis, sur un podium bien en hauteur, le reliquaire s'offre au regard de tous. Ils sont là les restes de Saint Basile, à l'abris, dans ce précieux réceptacle. Le travail est délicat, travaillé, unique, à l'image de ce saint homme. Mon regard voilé par les larmes est attiré par le métal de cuivre repoussé, incisé et doré mais ma foi ardente le guide vers la relique. Je la vois bien, blottie dans son cristal taillé, transparent, qui sublime sa présence. Juché sur un pied hexagonal, cet écrin se dresse sur un fût orné d'un délicat nœud aplati.

Certes, je ne peux la toucher, mais être là, la voir, offre au pèlerin que je suis la joie d'une contemplation intime, recueillie et pleine d'attente.

Mon cœur s'emplit de chaleur.

A coup sûr, cette belle pièce d'orfèvrerie est digne d'accueillir les restes corporels de notre très saint homme, digne d'inspirer de belles pensées et d'espérer en la puissance divine.

Relique, du latin *reliqua* : restes corporel

Intercession : intervention des saints auprès de dieu pour obtenir grâce.



ANNEXE 3

Vierge en prière

Il n'est pas donné à tous de la rencontrer. Il n'est pas donné à tous d'avoir été touché au cœur par sa grâce.

Je le fus.

Rencontrée par hasard, au détour d'une visite à ma cousine, dans l'église du couvent des Minimés à Amiens.

Émouvante à bien des égards, je fus frappé par cette statue de bois à taille humaine, taillée en ronde-bosse. Je pus en faire le tour. Elle immortalisait une femme, tête couverte, enveloppée d'un épais manteau doré orné, dont l'ampleur des plis évoque de lourds tissus. Elle semblait accablée, enchâssée dans son manteau, cette enveloppe valorisant la compassion et la nostalgie de son visage empreint d'une grande tristesse. Assise, sa tête était inclinée vers le bas, les yeux baissés laissant s'échapper des larmes. Les mains jointes, elle adoptait une attitude méditative, au-dessus d'un livre ouvert sur les genoux, sans doute la Bible. Les pieds chaussés reposaient sur un socle à l'aspect d'un croissant de lune.

C'est le symbole de Marie.

J'ai rencontré la Vierge. La mère du Christ.

Je fus bouleversé par tant de tendresse et d'affliction.

Et j'ai compris.

Qui mieux qu'elle peut recevoir nos prières, nos peines et nos joies ?

Qui mieux qu'elle peut intercéder auprès de dieu et lui présenter nos prières ?

Qui mieux qu'elle peut s'adresser à son fils, Jésus Christ ?

ANNEXE 3

Cuve baptismale

Tailleur de pierre. Voilà un métier digne d'attention. Au retour d'une visite dans la seigneurie voisine de Selincourt, j'ai rencontré un maître au travail.

Armé de son ciseau et de son chemin de fer, il achevait la taille d'un gros bloc de pierre : une cuve de baptême pour l'abbaye Saint-Pierre.

L'ensemble semblait solide, le blanc granuleux du calcaire néanmoins lissé renforçant cet effet mais le pied cylindrique sur lequel le bloc reposait lui donnait une belle élégance voire même rendait une certaine fragilité. Il m'avoua avoir pensé à soutenir les angles de quatre colonnettes, ajoutant ainsi un aspect précieux bien qu'architectural à la pièce.

Flatté par mon intérêt, il me montra les dessins préparatoires du sculpteur en charge de l'ornement. Le choix s'était porté sur des bas-reliefs. Le père Abbé était exigeant : il avait commandé la référence à de nombreux textes savants et exigeait une iconographie bien riche à développer sur le pourtour de la pièce ! Chaque panneau devait porter deux scènes inscrites dans un cadre, les faces opposées se répondant : deux d'entre elles devaient représenter des anges sortant de nuées et portant des couronnes : ils semblaient jaillir du haut du bandeau et voler vers l'enfant à baptiser pour lui apporter sa couronne ! Dans les deux autres, il devait être question de la foi chrétienne et en particulier du baptême. C'était une réussite !

11

Dans la présentation au temple, Jésus enfant, porté au-dessus d'un autel était accompagné de Marie et de trois autres femmes. Dans cette scène touchante, chacun y verra l'affirmation de la foi nécessaire à l'entrée dans la communauté chrétienne lors du sacrement du baptême.

Dans une autre, le Christ trônait entre l'Église chrétienne à qui il remettait une couronne et la Synagogue dont il ôtait le voile. Il désignait ainsi la voie que chacun doit suivre, celle de notre sainte Église. Certes je ne comprenais pas tout, mais je sentais que ce tout était important.

Le tailleur m'interpella et me désigna une pierre au sol : il s'agissait me dit-il de deux ébauches évoquant une même scène ; l'une plaçait au centre notre seigneur Jésus Christ dans le Jourdain et Saint-Jean Baptiste à ses côtés, mais l'effet rendu était curieux, le corps du saint, trop grand, n'avait pu être sculpté entièrement dans le cadre, ses pieds manquaient et sa tête touchait pourtant le haut du bandeau. Sur l'autre ébauche, l'effet était des plus réussis : le saint, désormais accroupi se tenait sur les rives du fleuve, un ange placé de l'autre côté portant le vêtement de notre seigneur baptisé. Quel astucieux sculpteur !

À coup sûr, cette collaboration entre ces trois hommes, l'abbé auteur du programme iconographique, le tailleur et le sculpteur donnera à voir une pièce exceptionnelle, digne de servir au baptême, saint sacrement lavant le pêcheur de ses fautes et le faisant naître à la vie éternelle.

ANNEXE 3

Chapiteau d'Adam et Eve

Certes, je ne sais pas lire. Mais pour autant, je connais des textes sacrés. Moine Norbert du monastère de Corbie me fit découvrir une rareté dont je sus apprécier la beauté et la portée.

Régulièrement, j'apportais les peaux des vélin nécessaires à la réalisation de manuscrits écrits dans le scriptorium. Parfois, Norbert, très fier, me présentait les ouvrages réalisés. Je pus admirer de nombreuses pages peintes. Les décors végétaux tracés en de délicieuses arabesques ornaient souvent les folios écrits d'une main assurée.

Conforté par mon admiration, mon ami m'emmena un jour dans un lieu réservé à sa communauté, lieu de prière et de recueillement, où chacun peut se ressourcer et puiser réconfort.

Le cloître était en effet un endroit parfait : tout s'ordonnait avec rigueur, le jardin au centre offrait des essences délicates, la galerie à doubles colonnettes placée sur le pourtour permettait la déambulation tranquille et instruisait chacun des textes sacrés au moyen des œuvres sculptées. Nous nous sommes assis sur un banc placé à l'ombre. C'est alors que j'aperçus, juché au sommet de petites colonnes un chapiteau portant un ornement très riche sur la corbeille. Norbert vit mon intérêt et nous nous rapprochâmes. Des créatures, nues. Deux arbres. L'un, tout simple, accueillant le repos d'un homme assoupi, Adam. Dans la scène qui précédait, notre premier homme s'éveillait à la vie, béni par Dieu aurolé du nimbe crucifère. L'autre arbre, situé sur la face opposée présentait une complexité savante, les branches s'enlaçaient gracieusement et me rappelaient les décors admirés plus tôt dans les pages ornées. Des fruits ronds et charnus poussaient et s'offraient au regard.

Quel bel arbre tentant ! Dieu, était présent à chaque angle. Du moins le pensais-je. Guidant Adam et Eve dans le jardin, puis leur désignant l'arbre aux fruits gonflés de sucre, il disparaissait finalement au dernier angle, remplacé par Adam. Norbert m'incita à bien observer le végétal. Dans celui-ci, dans cet arbre de la connaissance, celle du bien et du mal, était dissimulé le tentateur.

Voilà. Adam, était coupable, coupable d'avoir succombé à la tentation en portant à la bouche le fruit tendu par Ève, coupable d'avoir pris la place de dieu, d'avoir voulu accéder au savoir, coupable de ne pas avoir obéi, Adam se faisait saisir le bras. Chassés du Paradis par l'épée de feu de l'archange, Adam et Eve devinrent mortels et furent condamnés à travailler et enfanter dans la douleur.

Troublé, je regardais à nouveau ce beau chapiteau historié, en une fois, dans une lecture unique, me laissant guider par les mains qui liaient chacun des personnages, et je compris. Je compris pourquoi j'étais mortel, je compris pourquoi Jésus Christ avait dû se sacrifier pour racheter cette faute originelle, je compris qu'il me fallait résister à la tentation, toujours, sous peine de ne pouvoir rejoindre, jamais, le jardin d'Eden, mon Salut, le Paradis.

ANNEXE 3

Christ en croix

Nous le voyons souvent. Il accompagne chacun de nos moments. Il est à nos côtés, toujours, nous réconfortant.

Son destin tragique, son sacrifice assumé nous est rappelé par le prêtre, chaque dimanche, mais également à la croisée des chemins, sur les calvaires, et sur le mur de nos masures.

Pour ma part, un crucifix m'a particulièrement touché au cœur. J'ai eu la chance de le contempler, une fois, lorsque je fus convoqué au château de mon seigneur. Il était très différent de ma croix de bois sculptée offerte par mon père. Pas très grand, de cet objet au décor végétal émanait une douce lueur que réfléchissait le cuivre doré. Là, le Christ mort reposait, les yeux clos, la tête tombant sur la poitrine, les genoux fléchis, les pieds joints. Les muscles étaient relâchés et le corps souple décrivait une double courbe, dans un abandon total. Les bras, longs, légèrement infléchis semblaient prêts à nous accueillir.

Il se dégageait de ce corps mort une grande sérénité sans aucune trace de souffrance. Mon regard s'était longuement attardé sur cette image poignante et a remarqué au pied du Christ des mains jointes sortant d'un tombeau. Il s'agissait d'Adam, le premier homme pécheur ; oui, par son sacrifice, le Christ avait racheté son péché.

Plongé dans mes réflexions, mon regard parcourait lentement cet objet de vénération ...un détail m'avait échappé : l'émail imitant le bois du supplice prenait une jolie couleur vert tendre, la croix reverdissait .. ! Cette renaissance de la végétation est bien sur le triomphe de la vie sur la mort.

Quelle pertinence chez cet orfèvre qui annonçait ainsi la résurrection du Christ ! Quel émouvant rappel de notre condition de mortel. Quel émouvant espoir se donnait à voir.

Songeur, la tête tournée vers le crucifix, j'ai à peine écouté les recommandations de notre seigneur pour relever son mur affaissé. Oui, le Christ nous a montré le chemin, nous pouvons vivre en paix car Il est celui qui peut assurer notre salut.

Il est celui que l'on peut prier de nous pardonner.

ANNEXE 3

Crosse

Ce que j'aime par-dessus-tout pendant la messe à la cathédrale, c'est la voir. La crosse. Celle de notre bon évêque d'Amiens.

Tout a commencé il y a trois hiver, lorsque notre bon prêtre nous raconta la puissance de dieu :
Il nous fit entendre des versets tirés de l'Ancien Testament, dans la Bible :

Yahvé (le dieu unique des hébreux) dit à Moïse :

« Si Pharaon demande d'accomplir quelque miracle, Prends ton bâton, jette-le devant lui pour qu'il devienne serpent ». Alors Moïse fit selon l'ordre de Yahvé et le bâton se transforma en serpent.

Dans un deuxième passage : Dieu envoie des serpents aux Hébreux qui ont douté de lui. Ce peuple demande alors à Moïse d'intercéder auprès de notre seigneur. Dieu l'entendit et sur ses conseils, il façonna un serpent de métal : si un homme était mordu par quelque reptile, il lui suffisait de le regarder et il restait en vie.

Je restais interdit. Dieu pouvait accomplir des miracles. Dieu punit de mort ceux qui doutent et sauve les autres ! Ainsi la puissance de Dieu était si grande !

Le dimanche suivant, je dus me rendre en mission en notre bonne ville d'Amiens pour mon seigneur. J'en profitais pour aller à la cathédrale suivre la messe. L'évêque se tenait, devant l'autel, debout et traversa la nef pour se rendre dans la chapelle dédiée à Marie.

C'est alors que je la vis.

La crosse.

Fixée à l'extrémité d'un long bâton, l'évêque la portait de manière à ce qu'on la voit. Elle avait la forme d'une volute un peu plus épaisse à la base qui s'effilait ensuite... Son corps était recouvert de petits cloisonnement en forme de losange et emplis d'émail bleu, comme des écailles ; elle s'enroulait sur elle-même et s'achevait par une tête d'animal ... me revint alors en mémoire ces versets lus à l'église ; ce long bâton n'était autre qu'un serpent !

La démarche de l'évêque était calme, solennelle, digne, mais la cadence donnée par ses pas faisait se mouvoir cette jolie volute et le serpent semblait vivant ! Je ne pus m'empêcher de penser que notre bon dignitaire était un nouveau Moïse.

Impressionné par cette vision je décidais de m'approcher :

deux personnages en ornaient l'intérieur : le dragon et saint Michel se faisaient face.

La queue de l'animal était insérée dans la volute, le corps de la bête, souple y prenant appui. Je ne pouvais détacher mon regard des jolies perles bleues qui ornaient son dos. Qu'il était séduisant ce dragon. Son regard semblait doux, ce que contredisait une mâchoire menaçante. Le saint s'élançait et d'un geste appuyé contraignait l'animal d'un bâton tenu fermement. Il résistait au mal, repoussait le tentateur, son adversaire.

Je réfléchis, moi-même, n'étais-je pas souvent tenté par le vice et la tromperie ? Tous les jours. Ais-je toujours su résister ? J'essaie.

La tentation use souvent d'artifice, et il faut apprendre à la dénicher, à ne pas y succomber.

Mon bon évêque. Mon guide.

À ses côtés, je me sentis plus fort, fort de cette vision, fort de ses conseils, fort de son appui. Fort de l'exemple donné par saint Michel.

ANNEXE 3

Vierge à l'Enfant

Il est étrange comme l'on peut trouver réconfort parfois par hasard, alors que la vie nous fait supporter les pires difficultés. Ce bienheureux hasard ce jour-là fût ma rencontre avec cette Vierge à l'enfant.

Posée sur sa console dans la chapelle de l'église, Marie et son enfant s'offraient aux regards. Dans cette pénombre, une douce lumière divine semblait se dégager de sa silhouette dorée, animée à la lueur vacillante des cierges. Discrètement hanchée, son corps se devinait à peine sous les plis lourds formé par son manteau. Il sert également de voile à la mère de Dieu, retenu sur sa tête par une couronne ornée de fleurons. Elle était grande, altière. Elle semblait là, avec moi.

Elle me présentait son enfant, notre seigneur, celui qui a accepté de se sacrifier pour sauver les hommes. Et pourtant, des visages ovales et pleins aux traits réguliers se dégageait une grande sérénité, une acceptation paisible.

L'Enfant portait un petit oiseau dont il déployait les ailes. Je me suis souvenu que ce petit chardonneret se nourrit d'un chardon épineux ; mon cœur se serra alors en pensant à la couronne d'épines portée le Christ pendant son supplice. La Vierge et son fils connaissait leur destin.

Ce jour-là, je compris. Les épreuves apportées par la vie ne sont rien à côté de celles vécues par le Christ. Ému, plein de reconnaissance, je trouverai toujours du réconfort auprès de notre sainte Vierge, et qui mieux qu'elle, celle qui permis le rachat du péché originel en donnant naissance à Jésus, saura me protéger et porter ma prière auprès du christ ?

Incitations « Aymar, Chrétien »

Conception graphique et illustrations : Sophie Trocmez / Textes : Pascale Zimmer-Guy et Laure Bochent au Moyen-Âge

Choisissez votre oeuvre

Aymar attend son premier enfant : il est impatient, il espère que ce sera une fille... Marie sera son prénom, en l'honneur de la très sainte Vierge, ou alors Douce, ou encore Gaillarde, et elle sera bien travailleuse auprès de sa mère. Mais il est aussi inquiet. Son frère Jan a perdu son épouse alors qu'elle mettait au monde leur 5^{ème} ! Mourir en couche ou perdre l'enfant est si fréquent !

Vers qui Aymar peut-il se tourner pour espérer protection et réconfort ?



© Sophie Trocmez

1



Vierge à l'Enfant,
Picardie?, deuxième quart du XIV^{ème} siècle
Bois (noyer) sculpté et polychromé



Sainte portant un livre
Picardie, fin du XV^{ème} siècle - début du XVI^{ème} siècle
Bois sculpté et polychromé



Relief d'applique : la Nativité
Paris, deuxième quart du XIV^{ème} siècle
Ivoire d'éléphant, autrefois polychromé

INCITATION 1

En salle **Rendez-vous auprès des oeuvres**
Observez les oeuvres **en lisant ou écoutant les capsules et choisissez !**

INCITATION 2

En salle **Un cartel pour Aymar**
Aidez Aymar à choisir son oeuvre en préparant pour lui un **cartel idéal**.
Il devra y trouver tout ce qui pourrait l'aider à atteindre son but ...

1

INCITATION 3

En salle **Racontez ou jouez la scène, enregistrez !**

Vous vous rendez avec votre épouse Blanche **auprès de l'oeuvre** de votre choix. Inspirés par cette image, vous adressez un message à cette sainte personne, espérant qu'elle apportera sa protection lors de l'accouchement. Pour vous en assurer, vous ne tarissez pas d'éloge sur ses qualités.

INCITATION 4

En atelier **Fabriquez ! Mettez à l'honneur !**

Blanche a accouché. Mère et enfant se portent bien. En remerciement, vous fabriquez pour l'oeuvre de votre choix un socle qui en soit digne. Retournez contempler votre objet.
Quelle visibilité en proposez-vous ? Quelle lecture de l'oeuvre offrez-vous ?
Que voulez-vous signifier ?



ANNEXE 4

Incitations « Aymar, Chrétien »

Conception graphique et illustrations : Sophie Trocmez / Textes : Pascale Zimmer-Guy et Laure Bochent au Moyen-Âge

Choisissez votre oeuvre

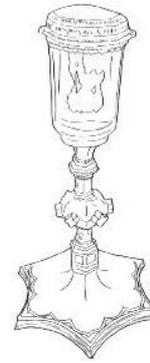
Aymar est bien malheureux ces jours-ci. Ses réserves sont épuisées et les semences viennent à manquer. La nuit dernière, il s'est relevé et s'est rendu jusqu'au moulin où il savait que le seigneur avait fait préparer son grain à moudre. Il a failli en prendre. Ce ne serait que justice, le mois dernier il lui a presque tout laissé pour payer la location de sa tenure, c'est sa femme Blanche qui est venue le rechercher. S'il s'était fait prendre, il risquait le gibet !

Quelle oeuvre peut aider Aymar à demeurer un bon Chrétien ?

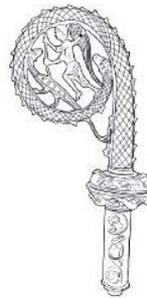


© Sophie Trocmez

2



Monstrance-reliquaire de Saint-Basile
Florence (Italie), 1356
Cuivre repoussé, gravé, ciselé
et doré, émail translucide de basse-taille sur
argent et cristal de roche taillé à facettes



Crosse ornée d'un saint Michel terrassant le dragon
Limoges, vers 1210-1230
Cuivre champlévé, gravé, ciselé, émaillé et doré



Chef-reliquaire d'une compagne de sainte-Ursule
Limoges, troisième quart du XIII^e siècle
Cuivre embouti, repoussé, ciselé, gravé et doré

INCITATION 1

En salle **Rendez-vous auprès des oeuvres**

Observez les oeuvres **en lisant ou écoutant les capsules** et choisissez !

INCITATION 2

En salle **Un cartel pour Aymar**

Aidez Aymar à choisir son oeuvre en préparant pour lui un **cartel idéal**.
Il devra y trouver tout ce qui pourrait l'aider à atteindre son but ...

2

INCITATION 3

En salle **Racontez ou jouez la scène, enregistrez !**

Cette fois-ci, Blanche vous a sauvé. Il faut maintenant la rassurer.
Vous décidez de vous rendre avec elle **auprès de l'oeuvre** qui représente
votre modèle, celui qui souvent, vous aide à échapper à la Tentation.
Vous lui demandez de continuer à vous guider, en faisant référence à
ses propres exploits.

INCITATION 4

En atelier **Fabriquez ! Mettez à l'honneur !**

Vous savez que vous ne pouvez pas emporter votre oeuvre tant admirée
alors vous décidez d'en garder une trace, chez vous.

Retournez contempler votre objet.

Choisissez trois mots qui selon vous le résumant bien.

Maintenant, soyez inventifs et assemblez mots, dessins, volume,
collage ...



ANNEXE 4

Incitations « Aymar, Chrétien »

Conception graphique et illustrations : Sophie Trocmez / Textes : Pascale Zimmer-Guy et Laure Bochent au Moyen-Âge

Choisissez votre oeuvre

Aymar s'occupe très bien de son neveu Germain. À 12 ans, cet enfant est en âge de bien faire ou mal. Il y a deux soirs, il l'a d'ailleurs surpris en train de rompre les haies pour aller voler les raisins du seigneur.

Comment faire entendre à Germain qu'il ne doit pas succomber à la Tentation ?



© Sophie Trocmez

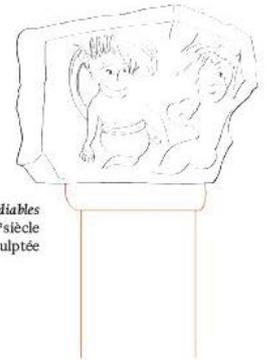
3



Sainte portant un livre
Picardie, fin du XV^{ème} siècle - début du XVI^{ème} siècle
Bois sculpté et polychromé



Saint Blaise
Abbeville, vers 1500-1510
Bois (noyer) sculpté et polychromé



Chapiteau d'angle orné de diables
Amiens, deuxième quart du XII^{ème} siècle
Pierre calcaire sculptée

INCITATION 1

En salle **Rendez-vous auprès des oeuvres**
Observez les oeuvres **en lisant ou écoutant les capsules et choisissez !**

INCITATION 2

En salle **Un cartel pour Aymar**
Aidez Aymar à choisir son oeuvre en préparant pour lui un **cartel idéal**.
Il devra y trouver tout ce qui pourrait l'aider à atteindre son but ...

3

INCITATION 3

En salle **Racontez ou jouez la scène, enregistrez !**

En **utilisant l'oeuvre** que vous **décrivez**, vous apprenez à Germain que ne pas résister à la tentation peut le mener à sa perte !

Mais qu'il est difficile à convaincre !

INCITATION 4

En atelier **Fabriquez ! Mettez à l'honneur !**

Germain a bien compris votre enseignement, il ne succombera plus à la Tentation. Vous allez le récompenser en lui fabriquant un objet, un petit « je ne sais quoi » en lien avec votre oeuvre.
D'ailleurs, vous **retournez la contempler** et **prélevez les détails** qui vous inspirent.

Technique libre : collage, dessin, volume, poème ...



ANNEXE 4

Incitations « Aymar, Chrétien »

Conception graphique et illustrations : Sophie Trocmez / Textes : Pascale Zimmer-Guy et Laure Bochent au Moyen-Âge

Choisissez votre oeuvre

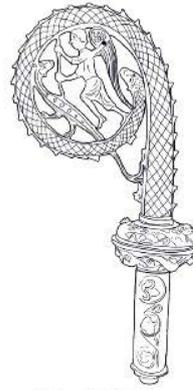
Aymar attend son premier enfant: il est impatient, il est certain que ce sera une fille. Il l'appellera Douce, ou Gaillarde. Il l'imagine déjà, courant aux côtés de la charrue pour exciter les bœufs, chassant les oiseaux qui picorent les semailles et jouant avec le ballon qu'il lui aura confectionné avec une vessie de porc. Il fera d'elle une bonne Chrétienne.

À l'aide de quel objet le prêtre fera-t-il entrer son enfant dans la communauté des Chrétiens ?

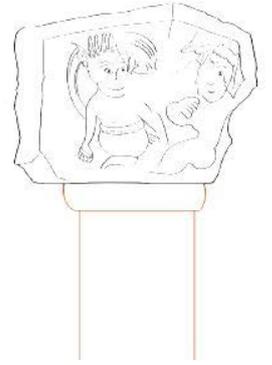


@ Sophie Trocmez

4



Crosse ornée d'un saint Michel terrassant le dragon
Limoges, vers 1210-1230
Cuivre champlévé, gravé, ciselé, émaillé et doré



Chapiteau d'angle orné de diables
Amiens, deuxième quart du XII^{ème} siècle
Pierre calcaire sculptée



Cuve baptismale
Picardie, vers 1145-1150
Calcaire santorien sculpté

INCITATION 1

En salle **Rendez-vous auprès des oeuvres**
Observez les oeuvres **en lisant ou écoutant les capsules et choisissez !**

INCITATION 2

En salle **Un cartel pour Aymar**
Aidez Aymar à choisir son oeuvre en préparant pour lui un **cartel idéal**.
Il devra y trouver tout ce qui pourrait l'aider à atteindre son but ...

4

INCITATION 3

En salle **Racontez ou jouez la scène, enregistrez !**

Douce est née, vous devez la faire baptiser. D'abord hésitant, vous choisissez finalement l'église de Selincourt où les ornements de la cuve baptismale vous inspirent.

*À l'aide d'une **description de l'objet**, vous devez convaincre Blanche et le prêtre que ce baptistère est celui qu'il faut pour votre fille !*

INCITATION 4

En atelier **Fabriquez ! Mettez à l'honneur !**

Votre fille est baptisée. Pour remercier le prêtre, vous lui fabriquez un présent, une production en 2D ou en 3D qui évoque cet événement et met en valeur la cuve baptismale.

Retournez voir votre objet et relevez ce qui vous inspire.

Technique libre.



ANNEXE 4

Incitations « Aymar, Chrétien »

Conception graphique et illustrations : Sophie Trocmez / Textes : Pascale Zimmer-Guy et Laure Bochent au Moyen-Âge

Choisissez votre oeuvre

Aymar a un grand projet. Après l'accouchement de sa femme, si tout se passe bien, ils se rendront en pèlerinage et remercieront le ou la sainte de ses bienfaits. Ce sera l'occasion de demander que leur fille n'ait jamais d'accident, la maison présente tant de dangers : le feu où bouillent les marmites, les porcs qui entrent dans la maison et mordent, les aiguilles tombées du fuselage ...

Mais qui iront-ils remercier? Aidez Aymar à choisir!

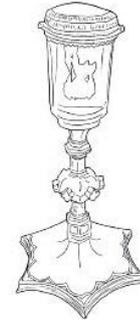


© Sophie Trocmez

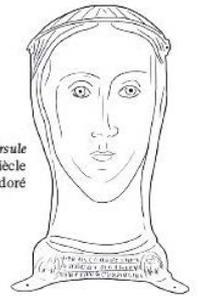
5



Vierge à l'Enfant,
Picardie?, deuxième quart du XIV^{ème} siècle
Bois (noyer) sculpté et polychromé



Monstrance-reliquaire de Saint-Basile
Florence (Italie), 1356
Cuivre repoussé, gravé, ciselé et doré, émail translucide de basse-taille sur argent et cristal de roche taillé à facettes



Chef-reliquaire d'une compagne de sainte-Ursule
Limoges, troisième quart du XIII^{ème} siècle
Cuivre embouti, repoussé, ciselé, gravé et doré

INCITATION 1

En salle **Rendez-vous auprès des oeuvres**

Observez les oeuvres **en lisant ou écoutant les capsules et choisissez!**

INCITATION 2

En salle **Un cartel pour Aymar**

Aidez Aymar à choisir son oeuvre en préparant pour lui un **cartel idéal**.
Il devra y trouver tout ce qui pourrait l'aider à atteindre son but ...

5

INCITATION 3

En salle **Racontez ou jouez la scène, enregistrez!**

Aymar et son épouse Blanche ont parcouru un long chemin et les voilà **face aux saintes reliques**: exprimez les remerciements qu'ils lui adressent, leurs espoirs pour leur fille et eux-mêmes.

Aymar et Blanche admirent-ils ce saint pour les mêmes raisons?
Chacun doit s'exprimer.

INCITATION 4

En atelier **Fabriquez! Mettez à l'honneur!**

Retournez contempler votre objet.

Face à lui, vous relevez quelques mots témoignant de votre émotion et de votre admiration. Vous décidez ensuite de fabriquer une boîte et d'y placer ces précieux souvenirs.
Les ornements devront rappeler le reliquaire et peuvent évoquer la vie exemplaire de votre saint. Soyez inspirés!



ANNEXE 4

Incitations « Aymar, Chrétien »

Conception graphique et illustrations : Sophie Trocmez / Textes : Pascale Zimmer-Guy et Laure Bochent au Moyen-Âge

Choisissez votre oeuvre

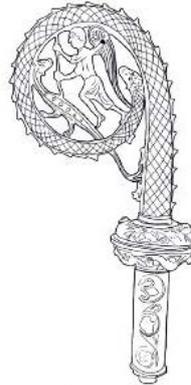
Aymar est un bon Chrétien : tous les dimanches il prie dans son église et remercie le Christ de ses bienfaits. Ses neveux, baptisés, élevés dans la foi chrétienne sont tous en bonne santé. Lui-même a échappé à la peste alors qu'il était enfant.

Mais quelle forme lui donner ?

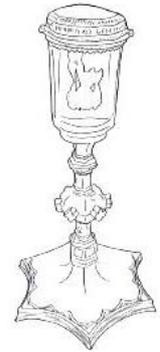


© Sophie Trocmez

6



Crosse ornée d'un saint Michel terrassant le dragon
Limoges, vers 1210-1230
Cuirre champlévé, gravé, ciselé, émaillé et doré



Monstrance-reliquaire de Saint-Basile
Florence (Italie), 1356
Cuirre repoussé, gravé, ciselé
et doré, émail translucide de basse-taille sur
argent et cristal de roche taillé à facettes



Relief d'applique : la Nativité
Paris, deuxième quart du XIV^{ème} siècle
Ivoire d'éléphant, autrefois polychromé

INCITATION 1

En salle **Rendez-vous auprès des oeuvres**
Observez les oeuvres en lisant ou écoutant les capsules et choisissez !

INCITATION 2

En salle **Racontez ou jouez la scène, enregistrez !**

Aymar a choisi la forme de son oeuvre : **face à l'objet** qui l'inspire, il s'adresse à son neveu Germain et lui décrit précisément son projet. Germain est-il séduit ? Propose-t-il des modifications ? Impose-t-il un autre choix ?

INCITATION 3

En salle **Un cartel pour Aymar !**

Vous avez choisi la forme de votre oeuvre, préparez son cartel !

INCITATION 4

En atelier **Fabriquez ! Mettez à l'honneur !**

Vous avez choisi la forme de votre oeuvre, inspirée de votre objet préféré.

Retournez le voir.

Satisfait de votre choix, vous fabriquez deux socles ou deux supports, un pour votre future oeuvre, un pour votre objet préféré.

Que voulez-vous signifier avec vos socles ? Quelle visibilité ?



ANNEXE 4

Incitations « Aymar, Chrétien »

Conception graphique et illustrations : Sophie Trocmez / Textes : Pascale Zimmer-Guy et Laure Bochent au Moyen-Âge

Choisissez votre oeuvre

Aymar est un bon Chrétien : tous les dimanches il prie dans son église et remercie le Christ de ses bienfaits. Ses neveux, baptisés, élevés dans la foi chrétienne sont tous en bonne santé. Lui-même a échappé à la peste alors qu'il était enfant. Aujourd'hui, Aymar a un grand projet : il aimerait faire réaliser une oeuvre en offrande à sa paroisse.

Mais quelle forme lui donner ?

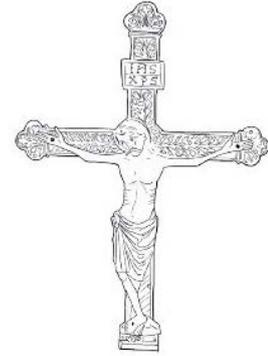


© Sophie Trocmez

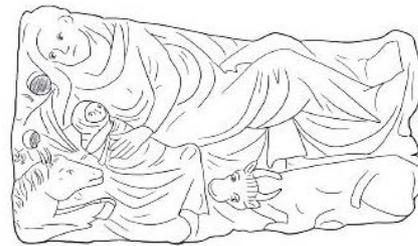
6'



Saint Blaise
Abbeville, vers 1500-1510
Bois (noyer) sculpté et polychromé



Christ en Croix
Limoges, vers 1240-1250
Cuivre champlévé, gravé, émaillé, repoussé, ciselé et doré



Relief d'applique : La Nativité
Paris, deuxième quart du XIV^{ème} siècle
Ivoire d'éléphant, autrefois polychromé

INCITATION 1

En salle **Rendez-vous** auprès des oeuvres

Observez les oeuvres **en lisant ou écoutant les capsules** et choisissez !

INCITATION 2

En salle **Racontez ou jouez la scène, enregistrez !**

Aymar a choisi la forme de son oeuvre : face à l'objet qui l'inspire, il s'adresse à son neveu Germain et lui décrit précisément son projet. Germain est-il séduit ? Propose-t-il des modifications ? Impose-t-il un autre choix ?

INCITATION 3

En salle **Un cartel pour Aymar !**

Vous avez choisi la forme de votre oeuvre, préparez son cartel !

INCITATION 4

En atelier **Fabriquez ! Mettez à l'honneur !**

Vous avez choisi la forme de votre oeuvre, inspirée de votre objet préféré.

Retournez le voir.

Satisfait de votre choix, vous fabriquez deux socles ou deux supports, un pour votre future oeuvre, un pour votre objet préféré.

Que voulez-vous signifier avec vos socles ? Quelle visibilité ?



ANNEXE 4

Incitations « Aymar, Chrétien »

Conception graphique et illustrations : Sophie Trocmez / Textes : Pascale Zimmer-Guy et Laure Bochent au Moyen-Âge

Choisissez votre œuvre

Aymar qui élève ses neveux se souvient souvent de l'enfant. Comme eux, il était épris de connaissances. Il cherchait toujours à obtenir les réponses à ses questions. Un jour, alors qu'il apportait des parchemins au monastère, un œuvre lui a permis de comprendre de grands mystères.

Quelle est cette œuvre qui a apporté tant de réponses à Aymar ?

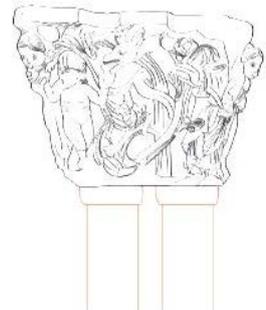


© Sophie Trocmez

7



Vierge en prière
Picardie (Abbeville?), fin du XV^e - début du XVI^e siècle
Bois (noyer) sculpté et polychromé



Chapiteau d'Adam et Ève
Picardie, troisième quart du XII^e siècle
Pierre calcaire sculptée



Relief d'applique : la Nativité
Paris, deuxième quart du XIV^e siècle
Ivoire d'éléphant, autrefois polychromé

INCITATION 1

En salle **Rendez-vous auprès des œuvres**
Observez les œuvres **en lisant ou écoutant les capsules et choisissez !**

INCITATION 2

En salle **Un cartel pour Aymar**
Aidez Aymar à choisir son œuvre en préparant pour lui un **cartel idéal**.
Il devra y trouver tout ce qui pourrait l'aider à atteindre son but ...

7

INCITATION 4

En atelier **Fabriquez ! Mettez à l'honneur !**

Vous avez raconté chez vous la chute d'Adam et Ève.

Pour être certain que jamais votre famille n'oubliera cette histoire, vous ornerez un cube de quatre reliefs. L'ensemble proposera une évocation du chapiteau historié.

Retournez voir le chapiteau.

Quels éléments indispensables à la narration allez-vous utiliser ? Que voulez-vous signifier ? Quelle lisibilité ?



ANNEXE 4

Incitations « Aymar, Chrétien »

Conception graphique et illustrations : Sophie Trocmez / Textes : Pascale Zimmer-Guy et Laure Bochent au Moyen-Âge

INCITATION 5

En salle et en atelier **Créez votre roman photo !**

Utilisez ce que vous avez observé et écouté lors de votre visite découverte.

Racontez votre histoire!

Quelle visibilité des œuvres allez-vous donner ? Dans quel but ? Pour quelle narration ?

Contraintes : utiliser le médium photographique - vous mettre en scène - utiliser une ou des œuvres rencontrées - construire le récit en cinq images.



Roman photo publié dans «Nous Deux»

Le roman photo naît dans les années 50 du vingtième siècle. Pour ses lecteurs, essentiellement des femmes, il était une « machine à rêves ». Sorte de bandes dessinées d'action ou d'amour peuplées de super héros et de super nanas, il utilise à la fois la photo et le texte. Sur le modèle du conte pour enfant, les fins sont toujours heureuses. Les images n'ont pas vocation à être belles, elles servent avant tout le récit, dont la lecture se voulait rapide et simple. Plus tard, les thèmes se diversifient : la politique, l'histoire, la critique sociale sont introduits dans ces romans.

7 ter